



AGENCE
FARAGOU

VALLON OBSCUR

ZAC MERIDIA - PLAINE DU VAR, NICE

Maître d'ouvrage : Métropole Nice Côte d'Azur
Equipe : Ametis, promoteur, Atelier Jean Nouvel, architecte, Agence Faragou, architecte paysagiste
Mission : Concours conception et maîtrise d'oeuvre complète des aménagements extérieurs
Surface des aménagements extérieurs : 1500 m²
Coût : 1,8 millions d'euros



Un paysage reconstitué de toute pièce
Inscrit dans le périmètre de Nice Méridia, Plaine du Var, entre l'Avenue Simone Veil avec le futur TRAM et la rue du Canal d'Amenée, la séquence architecturale à bâtir qui nous concerne crée la rive du futur parc Robini. Le parti architectural proposé crée une ascension verticale de deux bâtiments. Ce parti permet de dégager un espace central carré (de 40m de côté), en partie sur dalle, jouxtant le parc public linéaire Robini.

Le parti paysager de l'opération repose sur 3 entités :

1 - la façade végétale

Sur cette paroi représentant le plus haut bâtiment (R+17), un manteau végétal habille la minéralité. Imaginé dans le prolongement des modules architecturaux proposés, un système de jardinières repose sur la dalle de chaque niveau et permet de créer un rideau de végétation en U pour refermer l'espace intérieur des passerelles d'entrée vers les appartements traversant.



2 - le jardin intérieur

Au centre des deux bâtiments, un espace jardin relie les deux entrées des bâtiments par un passage piétonnier depuis la rue du canal d'Amenée et crée un espace de vie intérieur privatif. Ce jardin s'organise en lanières minérales et végétales, dessinant comme des fractures dans le calepinage du sol, avec des joints longitudinaux irréguliers en alternance, et dans la trame des massifs arbustifs. Un bosquet d'arbres de haute tige et de taille variée est planté sur la zone en pleine terre et forme une canopée au-dessus de la strate basse.

La masse arborée est composée à partir de trois essences dominantes que l'on rencontre en surplomb des vallons obscurs : pin d'Alep, arbusier et charme houblon.

3 - la faille

A la lumière du jardin surgit l'idée d'une réinterprétation d'un vallon obscur pour reconstituer une mémoire, que l'on trouve secrètement à proximité immédiate du littoral. L'ambiance de ce vallon obscur reconstitué remonte sur la dalle et jusqu'en pied de façade sous forme d'émergences rocheuses. Le vallon obscur et une paroi rocheuse reconstituée se deviennent alors depuis le jardin comme par une fenêtre. Un vide, sorte de « joint creux » permet à la fois l'éclairage et l'aération du parking, et offre aux utilisateurs et habitants un fond de scène ouvert et original, perceptible à partir des étages et au sol. Il participe au principe même de l'architecture : l'élévation vers le ciel.

